

ÉDITORIAL

Un *impact factor* publié pour *Oncologie* !

D. Serin^{1,2}

¹Institut Sainte-Catherine, chemin du Lavarin, BP 846, F-84086 Avignon cedex 02, France

²Rédacteur en chef de la revue *Oncologie*

Correspondance : d.serin@isc84.org

Nous vous avons fait part, il y a plus d'un an, de la décision d'ISI Web of Knowledge d'attribuer un *impact factor* (IF) à *Oncologie*. Voilà qui est fait, et le chiffre est tombé : 0,123 !

Nous sommes fiers de cette reconnaissance internationale qui couronne la qualité de vos contributions et des efforts de tous les acteurs d'*Oncologie* : auteurs, comité de relecture, comité scientifique, comité éditorial et bien sûr de toute l'équipe de Springer France, sans laquelle nous ne pourrions pas travailler efficacement.

Merci à vous tous et à vous toutes.

Nous sommes bien sûr conscients que nous devons rester modérés dans l'expression de notre joie, car cet IF est modeste, comparé aux poids lourds américains. Cependant, quel qu'il soit, il existe, et pour nous tous, c'est l'essentiel.

Que dès aujourd'hui nous ayons des efforts à faire pour le pérenniser et si possible le faire progresser rapidement, c'est une évidence et nous allons nous y atteler. Cependant, je tiens à rappeler que le cœur de notre métier est la FMC en oncologie. C'est notre engagement et notre mission afin d'obtenir ce qui nous est le plus cher : votre reconnaissance, celle de nos auteurs et de nos lecteurs francophones.

En cette période où la francophonie doit se réinventer¹, je suis persuadé qu'avec d'autres revues françaises nous saurons poursuivre ces deux défis quotidiens : promouvoir l'excellence française et obtenir la reconnaissance internationale de cette qualité.

L'IF est une victoire, certes, mais nous devons continuer notre quête du Graal, partagée avec de nombreuses revues francophones : l'indexation Medline i.

Pourquoi continuer à se battre pour cette indexation ? SIGAPS... vous connaissez ? Ne sont retenus par le logiciel SIGAPS et donc reconnus pour l'attribution des budgets MERRI que les articles parus dans les revues indexées dans Pubmed. Ce choix me paraît tout à fait logique, pertinent, incontournable, évident.

Mais alors, quelle est la valorisation des articles publiés dans des revues non référencées Pubmed, en particulier ceux concernant la FMC ? Ces articles ne sont pas comptabilisés dans SIGAPS. Alors, comment reconnaître et valoriser les efforts faits par ceux et celles qui les rédigent et les équipes auxquelles ils ou elles appartiennent ?

À un moment où le serpent de mer de la FMC refait surface et où l'université fait valoir ses droits légitimes à en être un acteur essentiel, ne faudrait-il pas que SIGAPS tienne compte de ces publications de FMC qui n'ont pas forcément leur place dans des revues à haut potentiel scientifique ?

Il s'agit d'une interrogation importante, car s'il ne faut pas remettre en cause la valeur des revues indexées Pubmed, la défense de la FMC francophone passe probablement par une reconnaissance « officielle » de ceux et celles qui en ont la charge. On peut donc souhaiter ardemment un élargissement de la capacité de SIGAPS à comptabiliser ces contributions et ces revues sans avoir bien sûr la prétention de les placer au même niveau que celles référencées Pubmed. Aurais-je des chances d'être entendu ?

Enfin, j'ai choisi, en accord avec le comité éditorial et l'équipe de Springer, de confier à partir de janvier 2011 la rédaction en chef d'*Oncologie* à mes amis Stéphane Culine et Joseph Gligorov.

¹ « Français, pour exister, parlez English », *Le Point* du 8 juillet 2010, pages 82–84.

Je connais leurs compétences, leur capacité de travail et aussi leur créativité. Il faut donc s'attendre à quelques innovations qui vous surprendront.

En pleine période de tour de France, je comparerais l'épreuve qui les attend à celle que représente l'escalade d'un col hors catégorie : il va falloir changer de braquet, pousser fort sur les pédales et redoubler d'effort face à l'adversité et à la concurrence. Il est temps pour moi de rejoindre non pas la voiture-balai mais encore pour un certain temps celle des organisateurs de la compétition.

Longue vie à *Oncologie* sous la houlette de ses deux nouveaux rédacteurs en chef et de tous ses acteurs de premier plan : Ivan Krakowski, Pierre Marti, Maurice Schneider, Marc Spielmann et sans oublier Nathalie L'Horset-Poulain et Anne Baatard des Éditions Springer.

